

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

N°245 - 3 juillet 2016

Théâtre Gilgamesh / d'après Witold Gombrowicz / mes Delphine Bentolila et Nicolas Dandine

Yvonne

Publié le 26 juin 2016 - N° 245

Les membres du By Collectif s'emparent d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*, de Gombrowicz, pour un spectacle à la mise en scène originale, où le public participe au sacrifice du bouc émissaire de la cour de Bourgogne.



Crédit photo : DR Légende photo : Les membres du By Collectif s'emparent d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*.

Le prince Philippe a choisi la plus insignifiante, la plus laide, la plus stupide de toutes les Bourguignonnes comme fiancée. Installée à la cour, « *sa présence apathique donne le vertige et vide l'espace de tout sens* ». Le néant d'*Yvonne* devient un révélateur : tous font apparaître leur vraie nature face à la « *Niquedouille* ». *Yvonne* est le miroir des failles de chacun et réveille le monstre qui sommeille en tous. « *Réflexion sur le regard humain au travers duquel nul n'échappe et où chacun se constitue* », la pièce est aussi un miroir pour le spectateur, qui y découvre son sadisme et sa cruauté.

Mise en abyme spéculaire

La mise en scène de Delphine Bentolila et Nicolas Dandine explicite le drame d'*Yvonne*, témoin muet de son calvaire, auquel le public assiste silencieusement. La paranoïa des tortionnaires « *se propage dans un jeu de miroirs au travers desquels les protagonistes se sentent regardés et jugés, pris entre le regard d'*Yvonne* et celui du public, lui-même partie prenante et otage de ce qui se joue* ». Entre l'apathie d'*Yvonne* et les passions malines de ses bourreaux, entre le masque social de la cour et l'intériorité épouvantable de ses membres, l'espace de la représentation devient un chaos terrifiant. Le public est « *pris en étau dans la mise en scène inversée du plateau* », et le quatrième mur aboli transforme les témoins en complices et le théâtre en expérience morale.

Catherine Robert